

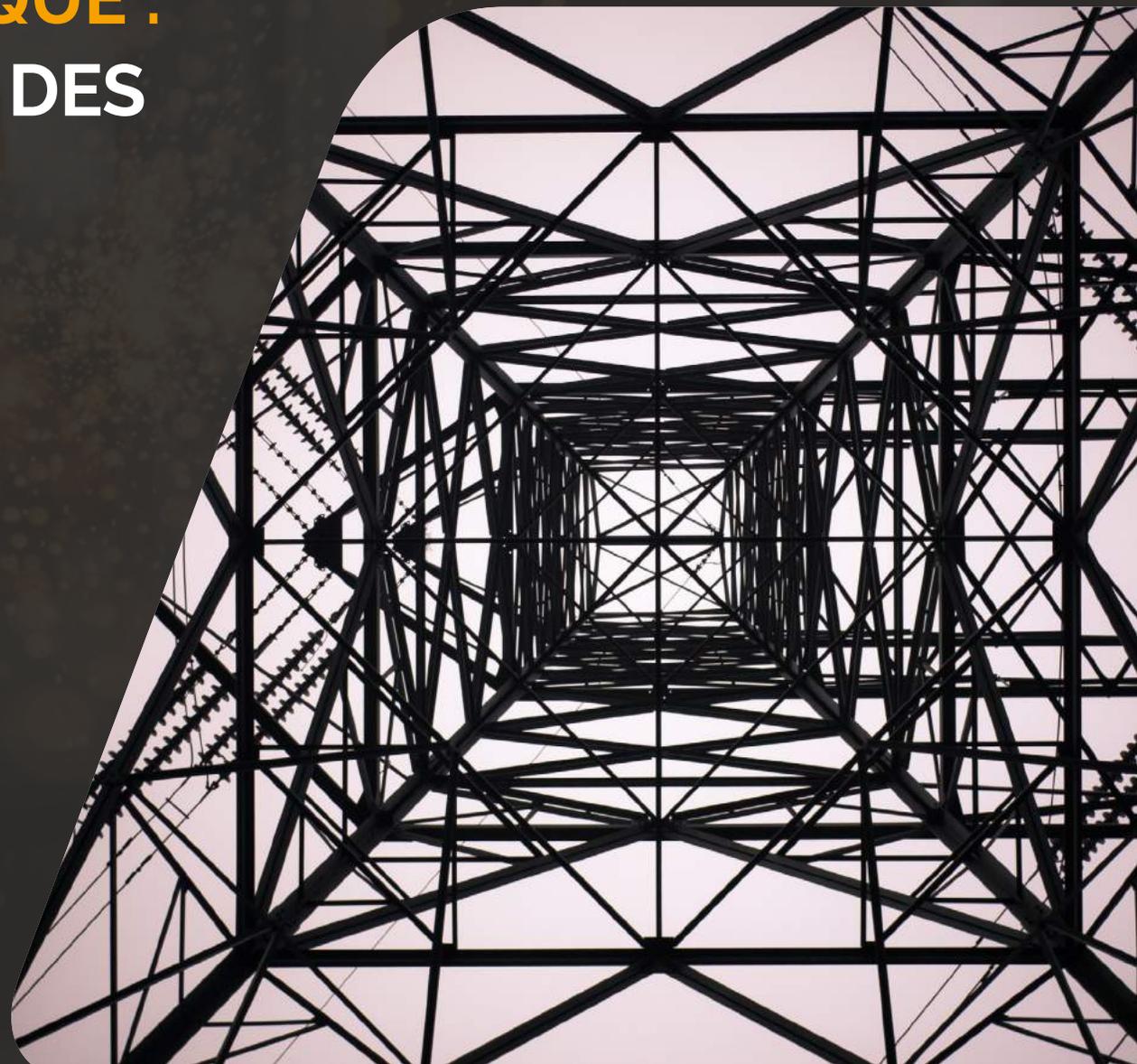
# COMPÉTITIVITÉ DU SECTEUR SIDÉRURGIQUE : L'ÉNERGIE AU COEUR DES ENJEUX DE DEMAIN

**SI** Steel  
Impulse  
By ASM



2018 REFLEXION & DISCUSSION  
DOCUMENT

radius **CVA**  
Corporate Value Associa



# NOTE D'INFORMATION

Un « Réflexion and Discussion Document » (RDD) a pour objectif de synthétiser la perception des parties prenantes consultées dans le cadre d'une consultation publique. La philosophie est de retranscrire une photographie, à un moment donné et dans un contexte déterminé, les avis, opinions et recommandations des parties prenantes. Les idées retranscrites dans le RDD représentent une vision strictement subjective. Elle permet d'ouvrir le débat et de s'inscrire dans une logique de réflexion dynamique et évolutive.

# SOMMAIRE

- 04 Préambule
- 08 Remerciements
- 09 Cadre méthodologique
- 10 Qui sommes-nous ?
- 12 Éléments de réflexion
- 22 Principales Recommandations
- 24 Ce qu'en pensent les médias
- 25 Le séminaire stratégique en photos
- 28 Steel Impulse en quelques chiffres

# PRÉAMBULE



“

L'énergie n'est pas seulement une consommation mais une économie complète.

M. Aziz Rabbah

Ministre de l'Énergie, des Mines et du Développement Durable

”

« Toutes mes félicitations à Monsieur le Président et à toutes les personnes qui ont travaillé dur pour la réalisation de ce séminaire de qualité. Je vous remercie également pour cette invitation. Nous sommes là aujourd'hui pour partager avec vous la discussion autour du secteur industriel, précisément celui de l'acier. Nous devons en tant que gouvernement être à l'écoute des personnes qui produisent de la richesse et nous devons les aider à produire plus de richesse. [...] SM le Roi m'a fait l'honneur de m'attribuer ce poste stratégique. Et comme vous le savez, SM y attribue une attention particulière puisqu'il s'agit avec l'eau, des secteurs les plus importants. Je souhaiterais également qu'on sorte du discours à l'échelle macro et stratégique pour être plus pratique. Ainsi, avec les dirigeants des entreprises privées et ceux des institutions de ce secteur tel que Monsieur Mouline présent avec nous, nous nous sommes mis d'accord qu'au lieu de parler du secteur de transport

ou de l'industrie, nous nous focaliserons sur des niches dans lesquelles nous trouverons des détails qui sont en relation avec le secteur de l'énergie. Je suis heureux Monsieur le Président d'être parmi vous aujourd'hui en présence de mon frère et ami Monsieur le Directeur de l'ANAPEC qui a une mission historique, à savoir apporter un réel changement au niveau de l'ANAPEC pour qu'il y ait un très bon matching entre l'offre et la demande. En effet, cette question relève d'un grand défi auquel notre pays fait face. Mesdames et Messieurs, je me demande parfois et vous vous demandez également, pourquoi le volume des investissements étrangers augmente dans notre pays depuis ces dernières années ? En effet une augmentation de plus de 25% par an, parfois de 20% et je pense que cette année, selon les estimations, nous pourrions atteindre un deuxième record, à savoir 33 Milliards d'IDE après un premier record de 34 Milliards en 2013. Et je demande toujours aux responsables de

L'investissement de répertorier les investissements nationaux qui sont importants. Votre secteur également connaît des investissements considérables. J'ai eu l'occasion hier de retrouver la délégation belge et de discuter des investissements des deux pays dans les secteurs des mines, de la chimie et de ce qui les avoisinent.

Nous demeurons un pays moyen si ce n'est moins que moyen en termes de ressources et de capacité. Néanmoins, Je souhaiterais qu'on prête attention à plusieurs choses qui ont fait que notre pays soit relativement exceptionnel dans un environnement de turbulence. Dans un contexte où le pays est entouré de pays Africains, de pays Arabes, et des pays de la Méditerranée, nous vivons aujourd'hui une turbulence économique et politique et personne ne peut prédire ce qui arrivera dans le futur [...] Je n'énumérerai pas tous nos pays partenaires ni les changements relatifs à l'instabilité des politiques publiques. En effet, il est possible qu'un nouveau gouvernement soit élu et change les grandes orientations politiques d'un pays. Ce n'est heureusement pas le cas au Maroc

qui a une monarchie qui préserve les grandes orientations et ceci est une décision stratégique [...] Ainsi, cette instabilité des politiques publiques, cette turbulence économique et politique chez nos partenaires, de cette région dans laquelle on vit et à laquelle on appartient, cette région arabo-musulmane, ce continent de turbulence, le Maroc arrive à sortir de cette turbulence avec le moins de dégâts possible et avec le plus de gains. Les raisons de cela sont les suivantes :

Premièrement, une grande confiance règne entre Marocains malgré ce qui peut se dire. Aujourd'hui entre le secteur public et le secteur privé existe une confiance que nous devons consolider. Cela exige de nous qu'on refasse l'organisation de l'investissement; ce que nous sommes entrain de réviser. En effet, cela nécessite la révision de la charte d'investissement et la réalisation d'écosystèmes en partenariat avec vous, repenser l'organisation des

impôts et de celle des secteurs prioritaires, faire d'importants partenariats avec les grandes entreprises pour qu'elles jouent un rôle de locomotive et propulsent avec elles des milliers de petites entreprises; une structure pyramidale dont on a besoin pour l'économie nationale est importante. Refaisons l'organisation de la formation professionnelle et de celle de l'employabilité. Et aussi, nous pouvons en effet donner de la visibilité à l'investisseur, ce qui est très important. Car qu'est-ce qu'un investisseur cherche ? Il est à la quête de stabilité. Il se demandera si,



aujourd'hui un contrat est signé, est ce qu'un autre ministre ne viendra pas plus tard et annulera le contrat précédemment conclu. Par ailleurs, les deux questions récurrentes posées sont l'état de la stabilité politique et celui de la stabilité des contrats. Notre pays se démarque positivement concernant ce sujet et c'est ce qui a créé cette confiance que les Marocains investissent malgré qu'ils aient un peu peur, que

les étrangers investissent également et qu'aujourd'hui le défi que nous avons tous est l'épargne qui est dans les coffres, petite ou grande, doit être sortie, déposée dans la structure d'investissement et la protégée pour investir.

J'ai lu les chiffres de ce secteur important et je vous félicite car ce dernier, conjointement aux secteurs industriels, du transport et celui de la construction sont ceux qui utilisent le plus d'énergie. Nous parlons de 22% voire 32% à 38%, et le secteur de l'acier est celui qui consomme en grande partie l'énergie. Que pouvons-nous faire aujourd'hui concernant la relation entre l'énergie et l'industrie ? Premièrement, d'ici 2030, notre pays ne peut pas investir uniquement dans les secteurs publics mais aussi dans le secteur privé. Nous prévoyons approximativement 40 Milliards de MAD et je suis convaincu que nous pouvons aller au delà de ça. Surtout que SM le Roi a demandé durant la dernière réunion qu'on revoie à la hausse les ambitions de notre pays [...] Plusieurs orientations ont été faites notamment se tourner

plus vers les énergies renouvelables tel que la biomasse, l'hydrogène etc. Les 40 Milliards seront investi dans le secteur privé et dont une partie dans le secteur public. Les prévisions entre 2017 et 2021 sont comme suit : 130 milliards de MAD d'investissement dans le secteur de l'énergie dont 13 Milliards pour l'électricité pour qu'elle puisse accueillir les énergies renouvelables et couvrir d'autres régions où nous devons y faire parvenir l'accès à l'énergie. Est-ce qu'il n'y a pas moyen, et je m'adresse au secteur de l'acier car c'est celui qui est concerné, de faire une production d'énergie à travers ces investissements ? Nous avons commencé par les éoliennes, les panneaux solaires et nous pouvons entamer d'autres choses, le secteur de l'acier est visé car nous en avons besoin. Le jour où j'ai pris mes responsabilités de Ministre de l'Équipement et du Transport j'ai pris la décision de m'orienter vers la préférence nationale et par là j'insinue que la société peu importe si elle est étrangère ou nationale tant qu'elle est sous droit marocain, qu'on puissent donner à celle-ci la préférence et ceci est fait par de nombreux Etats. J'ai

été interpellé par des investisseurs étrangers en me disant pourquoi avez-vous instauré la préférence nationale anti OMC [...] On a eu gain de cause dans le secteur du BTP. Le gouvernement a pris la décision et compte-la généralisée. Nous sommes passés dans le secteur du BTP de 37% des contrats que prennent les entreprises marocaines à 80 %. Et par la même occasion, à ma connaissance aucune de ces entreprises ne m'appartiennent ou sont celles d'un membre de ma famille, je ne sais pas si vous avez compris mon message [...]. Les entreprises n'étant pas de ma propriété mais sont celles de concitoyens marocains ou celles d'étrangers installés au Maroc qui vivent avec nous les mauvaises situations, problèmes et sont imposés également par les impôts. Donc il ne peut qu'y avoir cette préférence nationale. Je souhaiterais que vous intériorisez ces messages, nous sommes ravis des investisseurs locaux et étrangers, nous devons donc faire

quelque chose pour les encourager Et aujourd'hui nous généralisons cette préférence nationale. Au-delà de cela nous sommes passés à la compensation industrielle, ce qu'on appelle le contenu local. Nous ne pouvons pas non plus tout importé de l'étranger que ce soit les panneaux ou les supports ou les pierres, c'est impossible. Ceci est indispensable. Les confrères de MASEN peuvent vous relater la chose, nous sommes arrivés à 33% et l'objectif est d'atteindre 60% et si nous produisons nos propres batteries car il y a des composantes intelligentes, nous pouvons atteindre un objectif supérieur à celui-ci. J'aimerais donc dire aux professionnels de l'industrie,

Le secteur de l'industrie a besoin de vous pour qu'on puisse réfléchir à une production énergétique efficace et efficiente. Nous restons à votre entière disposition. »

Mot d'ouverture lors du séminaire  
stratégique Steel Ipmulse le 27  
Novembre 2018

# REMERCIEMENTS

L'ASM réitère ses remerciements les plus sincères à :

M. Aziz Rabbah : Ministre de l'Energie, des Mines et du Développement Durable

Ainsi que l'ensemble des experts, partenaires du projet Steel Impulse :

M. Said Mouline : Directeur Général de l'Agence Marocaine pour l'Efficacité Energétique (AMEE)

M. Mohamed Sebti : Directeur Général d'Energie Eolienne du Maroc, filiale de Nareva Holding

M. Ahmed Bouzid : Directeur de Développement de la Société d'Investissements Energétiques (SIE)

M. Idriss Elasri : Membre du comité de direction à LafargeHolcim Maroc

Mme. Fatime Zahra El Khalifa : Directrice du Cluster Solaire

M. Ali EL Amine EL Fechtali : Chef de division Marketing de l'Office National de l'Electricité et de l'Eau (ONEE)

M. Redouan Hanan : Chef du service de Prévention de la Pollution Industrielle au Secrétariat d'Etat chargé du Développement Durable (MEM)

M. Hafid El Fihry El Fassy : Deputy Project Manager du Moroccan Sustainable Energy Financing Facility

M. Hatim Benjelloun : Fondateur du Think Tank Radius

M. Sami Grouz : Managing Partner North Africa de Corporate Value Associates (CVA)

M. Ali Guedira : Manager chez Corporate Value Associates (CVA)

L'ASM tient à remercier également l'ensemble de ses membres ainsi que tous les membres de la commission communication pour leur engagement et leur précieuse contribution :

M. Mohamed Azmi : Président

M. Belmekki Abdelmajid : Vice-Président

M. Chraïbi Anas : Vice-Président

M. Ouayouch Younes : Secrétaire Général

M. Oudghiri Souhail : Trésorier

M. Akkazi Mohamed : Membre du bureau

M. Ramzi Hassan : Membre du bureau

M. Fadili Abdelilah : Membre du bureau

M. Abrak Amine : Conseiller auprès du président et du conseil d'administration

M. Mohamed Taïb : Directeur Général

Enfin, l'ASM tient à féliciter et remercier l'ensemble des contributeurs à cet ouvrage, et notamment pour la pertinence de leurs idées :

Maghreb Steel - Sonasid - Univers Acier - Moroccan Iron Steel - Soma Steel - Universal Industrial Steel - Riva Industries

# CADRE MÉTHODOLOGIQUE

## 1 ÉCOUTE

Lancement d'une étude à travers une consultation publique auprès des principales parties prenantes des secteurs de la sidérurgie et de l'énergie. Le but est de recueillir leurs avis et perceptions autour des potentialités énergétiques dans le secteur sidérurgique.

## 2 CONCERTATION

Organisation d'un séminaire stratégique, regroupant l'ensemble des parties prenantes, afin de présenter, échanger et débattre des conclusions de l'étude.

## 3 SYNTHÈSE

Rédaction et diffusion d'un Reflexion & Discussion Document, regroupant les principales recommandations issues de l'étude du séminaire.

## 4 SENSIBILISATION

Communication médias à travers l'ensemble de la presse marocaine (écrite et audiovisuelle).



## QUI SOMMES-NOUS ?

L'Association des Sidérurgistes du Maroc (ASM) est une association professionnelle créée en 2009 par les acteurs de la sidérurgie marocaine. L'objectif principal de l'association est d'accompagner le développement industriel du pays qui passe indubitablement par le secteur de la sidérurgie. L'association a pour but de rassembler tous les membres de la profession, de coordonner leurs efforts pour la réalisation de toutes actions d'intérêt général du secteur, dans le respect de la législation et de la réglementation en vigueur et d'assister les laboratoires, les centres techniques, les universités dans les domaines de qualité, de la sécurité et de la protection de l'environnement. Autant de projets ambitieux que l'ASM se donne les moyens de réaliser.

L'ASM regroupe aujourd'hui 7 opérateurs leader dans le secteur de la sidérurgie :

**MAGHREB STEEL**

**SONASID**

**Univers Acier**  
العالمية للصلب

**MIS**  
مغرب الحديد و الصلب  
MOROCCAN IRON STEEL

**SomaSteel**

**UIS**  
Universal Industrial Steel

**RiVO**  
INDUSTRIES



**ÉLÉMENTS DE  
RÉFLEXION**

# INTRODUCTION

Afin d'accompagner l'essor du secteur de la sidérurgie au Maroc, l'ASM a développé Steel Impulse, la première plateforme participative de réflexion innovante autour des problématiques et défis du secteur.

Steel Impulse permet ainsi de benchmarker les modèles économiques du secteur qui répondent au mieux au contexte marocain, se concerter sur les besoins et les attentes du pays, créer des synergies durables entre les différentes parties prenantes du secteur et accompagner les pouvoirs publics dans l'élaboration d'un modèle économique viable et pérenne.

Dans cette perspective, Steel Impulse avait lancé une première étude en 2017 en partenariat avec le Think Tank Radius autour des enjeux et perspectives du secteur de la sidérurgie au Maroc. Cette deuxième

réflexion vient répondre à l'une des préoccupations majeures du secteur. Il s'agit de la nécessaire transformation des modes de consommation énergétique du secteur de la sidérurgie et la mise en place d'une véritable stratégie d'optimisation des coûts énergétiques.

À cet effet, l'ASM a mandaté le Think Tank Radius et le cabinet Corporate Value Associates afin de mener un diagnostic sur les potentialités énergétiques dans le secteur sidérurgique.

Les résultats ont été présentés le 27 Novembre lors d'un séminaire rassemblant l'ensemble des forces vives du pays, acteurs publics et privé et experts nationaux.

# CONTEXTE SECTORIEL

Le Maroc a fait le choix stratégique de développer son industrie à travers les différents plans d'émergence et d'accélération industrielle. L'industrie sidérurgique constitue un élément majeur dans cette nouvelle vision industrielle du Royaume.

En effet, la sidérurgie demeure un des secteurs moteur et promoteur de l'économie marocaine. Elle joue un rôle majeur dans la création d'emplois, le développement des infrastructures et le soutien des différents secteurs de l'industrie nationale (Infrastructures, BTP, Energies, Automobile, Transport, Agriculture etc).

La sidérurgie recèle un important potentiel de développement. En effet le secteur a enregistré une hausse de 10% au niveau de son chiffre d'affaires, passant de 10 milliards de DH en 2016 à 11 milliards de DH en 2017. Dans cette même dynamique, le secteur prévoit 3 milliards de DH d'investissement, avec la création de plus de 2900 emplois à l'horizon 2022.

**+15** 

Milliards de Dhs de  
chiffre d'affaires en 2017

**+3** 

Milliards de Dhs  
d'investissements à l'horizon  
2022

**+2900**

emplois à l'horizon  
2022

# CONTEXTE DE L'ÉTUDE



Sa Majesté le Roi Mohamed VI a apporté le 1er novembre 2018, lors d'une séance de travail, de nouvelles prérogatives concernant le développement des énergies renouvelables. Il s'agit entre autres de rehausser les ambitions initialement projetées en matière d'énergies.

Le secteur sidérurgique, à l'image d'autres secteurs industriels est tout aussi impliqué dans cette dynamique. En effet, la sidérurgie marocaine demeure encore énergivore. La consommation induit des émissions importantes de gaz à effet de serre, une dépendance énergétique et des coûts toujours plus conséquents pour les industriels.

C'est pourquoi la maîtrise de la consommation et l'amélioration de l'efficacité énergétique dans l'industrie sidérurgique représentent des enjeux majeurs, notamment sur le plan environnemental, mais surtout en termes de compétitivité et de performance industrielles.

La compétitivité représente un des enjeux majeurs pour nos producteurs locaux dans les années à venir. Considéré comme un secteur énergivore, l'énergie représente de ce fait le premier facteur clé de compétitivité du secteur. Ainsi, il est nécessaire de mettre en place une véritable politique d'efficacité énergétique. Celle-ci constitue une occasion, pour améliorer notre compétitivité et performance industrielles et réduire les coûts conséquents pour nos industriels



M. Mohamed Azmi

Président de l'Association des Sidérurgistes au Maroc

# RETOUR SUR LES PROBLÉMATIQUES ÉNERGÉTIQUES



## Transition énergétique du secteur de la sidérurgie

comment financer l'exploitation du potentiel d'efficacité énergétique du secteur ?



## Energies renouvelables et autoproduction

quel plan de développement pour les énergies renouvelables dans le secteur sidérurgique ?



## Energie et **compétitivité** dans le secteur industriel

quels enjeux pour l'industrie sidérurgique ?

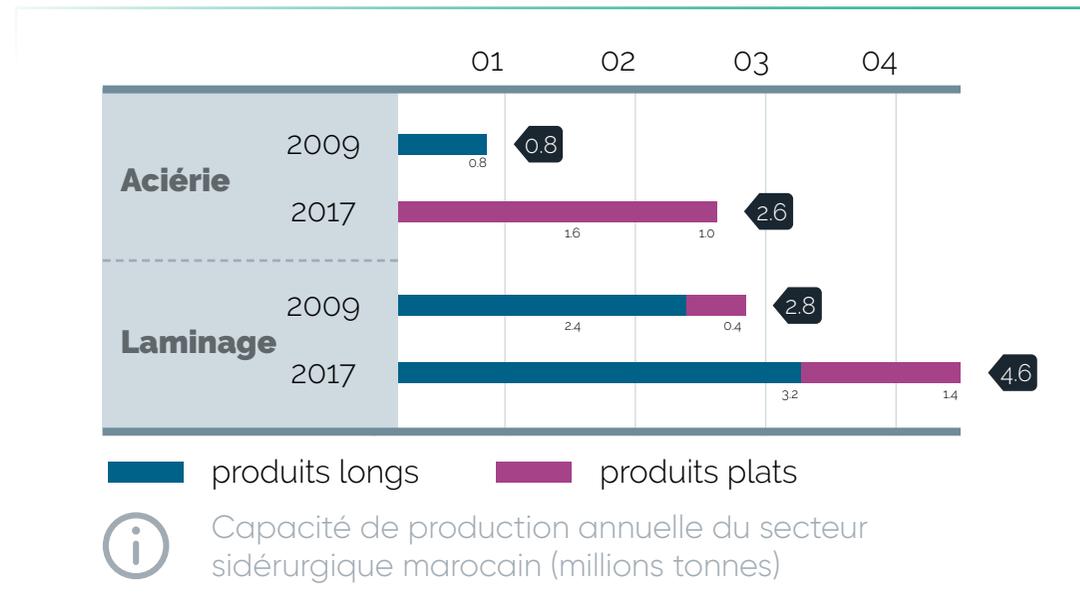


## Efficacité énergétique dans le secteur de la sidérurgie

quelles stratégies d'intégration ?

# LA SIDÉRURGIE, UN SECTEUR CLÉ DU ROYAUME

L'industrie sidérurgique du Maroc, par la rapidité de sa croissance entre 2016 et 2017, donne une image satisfaisante se reflétant sur l'économie marocaine. En effet le secteur a enregistré 1.2 milliards de DH de valeur ajoutée et plus de 183 KT de produits exportés. Sur la capacité de production installée, le Maroc compte 4.6 millions de tonnes en laminage ainsi que 2.6 millions de tonnes en aciérie. A travers ces chiffres le secteur sidérurgique est un accompagnateur clé du secteur du BTP.



Passer d'une ressource actuellement non renouvelable à une ressource renouvelable suscite des espoirs, la prise de conscience de ce secteur primordial à utiliser les énergies dites vertes est une réalité prônée par l'ASM.

M. Redouane Hanan

Chef du Service de Prévention de la Pollution Industrielle, Secrétariat de l'Etat auprès du Ministère de l'Energie, des Mines et du Développement Durable, chargé du Développement Durable (FODEP)



## Des lacunes majeures au détriment de la compétitivité

Le secteur fait face à plusieurs défis, notamment l'accès à la matière première (ferrailles), mais aussi les coûts élevés de la logistique. A cet effet, plusieurs initiatives ont été entreprises de la part de l'Etat et des acteurs concernés.

Des actions de mise à niveau et des mesures de sauvegarde sont requises

### Initiatives des acteurs

- Recyclage de la ferraille collectée
- Amélioration de l'efficacité opérationnelle
- Orientation vers des contrats privés de fourniture d'énergie
- Actions d'efficacité énergétique
- Diversification des sources d'énergie pour les laminoirs (GPL)

### Appui de l'Etat

- Mesures de sauvegarde RAB en 2014
- Mesure de sauvegarde + antidumping pour l'acier plat en 2015
- Contrat de performance en 2015



Retarder sa transition énergétique, c'est handicaper fatalement sa compétitivité, et cela dès le court terme



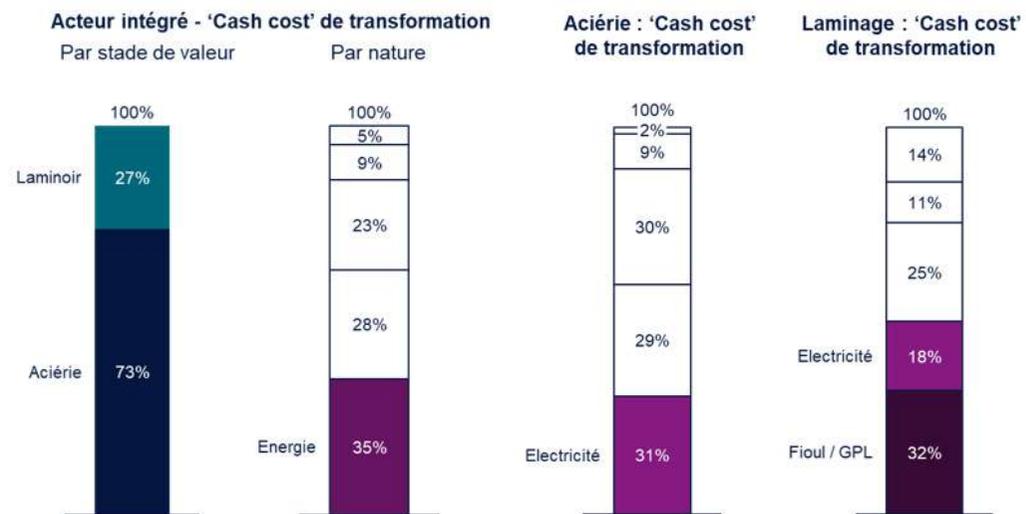
Hafid El Fihry El Fassy  
Deputy Project Manager du Moroccan Sustainable Energy Financing Facility ( Morseff)

# LA SIDÉRURGIE UN SECTEUR ÉNERGIVORE

Au niveau mondial, la maîtrise des coûts de l'énergie n'est plus un choix. Il est impératif aujourd'hui pour les secteurs industriels de se réorienter vers une politique d'efficacité énergétique.

La consommation d'énergie au Maroc chez les industriels occupe la deuxième place de consommation au niveau national, répartie entre 3 branches d'activité, dont le secteur de la sidérurgie considérée comme étant une industrie lourde, énergivore et polluante.

En effet, les coûts énergétiques du secteur sont importants, impactant par conséquent la compétitivité de ce secteur promoteur de l'économie marocaine.



Maroc - Modélisation du cash cost de transformation aciérie et laminage



Au Maroc, L'efficacité énergétique doit être pensée, généralisée et portée par le marché. Au même titre il faut mettre le marché au service d'une transition énergétique et environnemental ambitieuse à fort retour sociale.



M. Ahmed Bouzid

Directeur de développement de la Société d'Investissements Energétiques (SIE)



L'ONEE offre à ses clients industriels un accompagnement personnalisé à l'aide d'une structure dédiée d'ingénieurs d'Affaires. S'agissant de leurs factures énergétiques, l'ONEE met à leur disposition des structures tarifaires incitatives qui s'adaptent au mieux à leurs profils de consommations ainsi que des outils de simulation et de visualisation de l'historique de leurs consommations leur permettant de mieux consommer et d'optimiser le montant de leurs factures d'électricité.

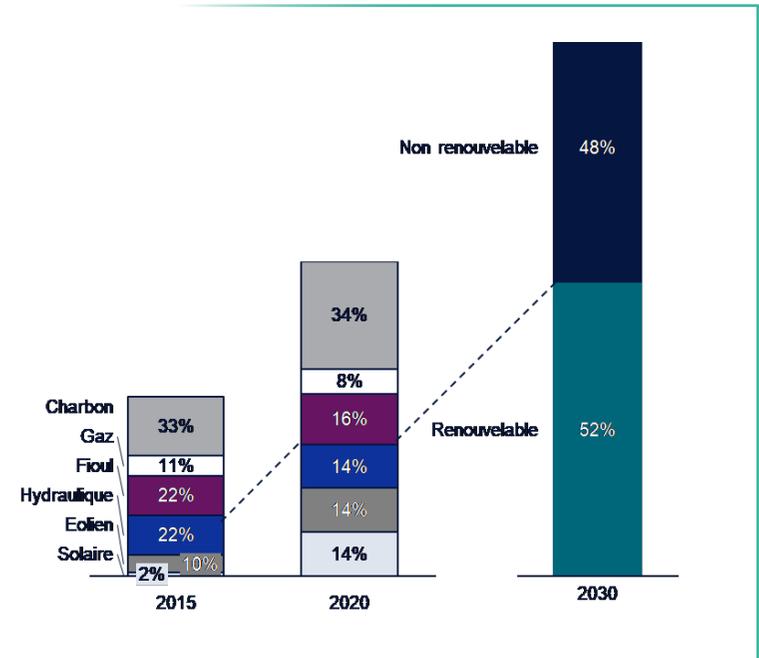


M. Ali El Amine Fechtali  
 Chef de division Marketing de l'Office National  
 d'Electricité et de l'Eau Potable (ONEE)

## L'énergie pour gagner en compétitivité

La stratégie énergétique du Maroc devrait se traduire par des économies pour l'industrie sidérurgiste. Le secteur doit songer à une diversification des sources d'énergie. Un élément essentiel pour intégrer d'autres alternatives aux énergies fossiles notamment, les énergies renouvelables et le gaz.

Les coûts du renouvelable, notamment l'éolien et le photovoltaïque (PV), ont atteint des niveaux très bas au cours des dernières années dans les grands projets au Maroc. Actuellement, l'éolien est le moins cher, atteignant 0,3 DH/kWh (Nareva). Le PV quant à lui coûte 0,45 DH/kWh (Acwa). Le recours aux énergies renouvelables permettra aux opérateurs sidérurgiques, en aciérie et en laminoir, dont leur coût d'électricité atteint les 50 euros par tonne de réduire leur facture de 15 à 20%, soit 7 à 10 euros par tonne.



## La loi 13-09 sur les rails

Le cadre réglementaire encourage également le recours aux énergies renouvelables. La loi 13-09 permet aux industriels de mettre en place des contrats d'achats d'électricité auprès de producteurs privés.

Cette initiative permet ainsi de produire de l'énergie de sources renouvelables et de

la commercialiser au Maroc comme à l'étranger, tout en ayant accès au réseau électrique national de transport et de distribution.

## L'expérience des CIMENTIERS

Le secteur du Ciment s'est orienté il y a quelques années vers les énergies renouvelables, en s'équipant de l'éolien. LafargeHolcim Maroc, à travers son parc industriel, est capable de réduire de 15% les charges de transformation. En termes d'optimisation opérationnelle, les économies peuvent atteindre les 20% à 30%. Le groupe est capable de combler aujourd'hui jusqu'à 75% de ses besoins électriques en éolien.



Les sidérurgistes, à l'instar des cimentiers, doivent emprunter une trajectoire vers un système énergétique efficace pour réduire la consommation et déployer les technologies innovantes en matière de récupération et de valorisation de chaleur perdue mais aussi utiliser les énergies renouvelables, aujourd'hui moins chères, pour réduire leur facture énergétique et renforcer ainsi leur compétitivité tout en respectant mieux l'environnement.



M. Said Mouline

Directeur Général de l'Agence Marocaine  
pour l'Efficacité Energétique (AMEE)



L'intégration des énergies renouvelables est essentielle pour assurer la compétitivité et la viabilité des entreprises industrielles . Elles sont néanmoins absorbées par l'opérationnel et les défis quotidiens et ont , en générale, peu de connaissances techniques sur le secteur des énergies renouvelables. Pour cela, le cluster solaire joue le rôle de guichet unique pour leur faciliter les démarches, les conseiller, les accompagner et les mettre en relation avec les acteurs de la filière pour la mise en place de solutions clés en main adaptées à leurs spécificités et à leurs profils de consommation énergétiques.



Mme. Fatime Zahra El Khalifa,  
Directrice du Cluster solaire

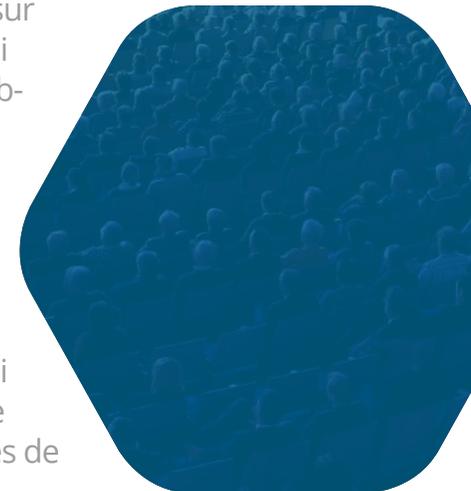
## Le gaz naturel au secours

Le projet du gaz naturel liquéfié (GNL) de plusieurs milliards de dollars, découvertes de gisements de gaz sur le territoire, et engagement continu en faveur des énergies renouvelables ; c'est ainsi que le Maroc compte répondre aux besoins grandissants des consommateurs et de l'industrie en matière d'énergie, et diversifier ses sources énergétiques.

Le royaume s'apprête à lancer le projet « Gas to Power », un complexe gazier évalué à 4,6 milliards de dollars. Ce projet d'envergure, dont l'achèvement est prévu en 2025, sera réalisé dans le cadre d'un seul et même contrat. Les travaux consisteront en la construction de deux nouvelles centrales électriques à cycle combiné alimentées au gaz naturel, dotées d'une capacité respective de 1 200 MW, d'un terminal de GNL et d'une unité de

regazéification à terre au Port de Jorf Lasfar sur la côte Atlantique, ainsi que des gazoducs qui raccorderont le terminal au pipeline Maghreb-Europe.

Le gaz naturel est relativement peu utilisé au Maroc par manque de disponibilité. La mise en place d'un terminal GNL à Jorf pourrait le rendre disponible pour le remplacement du fioul dans les laminoirs. Dans ce cas, les opérateurs sidérurgiques qui dépensent entre 15 et 20 euros par tonne de fioul pourraient réduire leurs factures de près de 50% soit 7 à 10 euros par tonne.



# CE QU'EN PENSENT LES MÉDIAS





**PRINCIPALES  
RECOMMANDATIONS**



Mise en place de contrat d'achat d'électricité éolienne auprès de producteurs privés.



Mise en place d'approvisionnement en GPL en adaptant les bruleurs des laminoirs.



Mise en place d'actions d'efficacité énergétique, à titre d'exemple à travers la réutilisation des fumées du fioul.



Remplacement du fioul par le gaz naturel avec l'installation du futur terminal GNL de Jorf.



Potentiel cumulé de réduction coût

14 – 18 €/t

20 – 26 €/t

# LE SÉMINAIRE STRATÉGIQUE EN PHOTOS

27 NOVEMBRE 2018,  
FOUR SEASONS  
CASABLANCA



**M. AZIZ RABBAH**  
Ministre de l'énergie,  
des Mines et du  
Développement Durable



**M. MOHAMED AZMI**  
Président de l'Association  
des Sidérurgistes au Maroc



**M. ABDELMOUNEIME EL MADANI**  
Directeur Général de  
l'ANAPEC



**M. ALI GUEDIRA**  
Manager chez Corporate  
Value Associates



**M. SAMI GROUZ**  
Directeur Général pour  
l'Afrique du Nord chez Corporate  
Value Associates



**M. SAID MOULINE**  
Directeur Général de l'Agence  
Marocaine pour l'Efficacité  
Énergétique (AMEE)



**M. REDOUANE HANAN,**  
Chef du service de Prévention de la  
Pollution Industrielle, Secrétariat de l'Etat  
auprès du Ministère de l'Énergie, des Mines  
et du Développement Durable, chargé du  
Développement Durable (FODEP)



**M. IDRIS ELASRI**  
Membre du comité de direction  
de LafargeHolcim Maroc



**M. AHMED BOUZID**  
Directeur de développement  
de la Société d'Investissements  
Énergétiques (SIE)



**M. ALI EL AMINE FECHTALI**  
Chef de division Marketing de  
l'Office National d'Électricité  
et de l'Eau Potable (ONEE)



**M. HAFID EL FIHRY EL FASSY**  
Deputy Project Manager du  
Moroccan Sustainable Energy  
Financing Facility ( Morseff)



**MME. FATIME ZAHRA EL KHALIFA**  
Directrice du Cluster solaire

# STEEL IMPULSE EN QUELQUES CHIFFRES



**12 H**

d'entretiens



**11**

Intervenants



**200**

Invités



**15**

Articles de  
presse  
publiés



Steel  
Impulse  
By ASM



Association des Sidérurgistes du Maroc  
65 Bvd de la Corniche, Immeuble « A » le Yacht,  
Bureau numéro 85, 3ème étage  
Tél/Fax : 0522395655  
Mail : [contact@asm-maroc.ma](mailto:contact@asm-maroc.ma)

radius CVA  
Corporate Value Associa

2018